les cultiver sur des terrains secs où les plantes à racines courtes ne prospèrent point. Ces racines restent dans le sol ; elles s'y décomposent et elles servent d'engrais aux plantes qui viennent ensuite. Pour cette raison, il n'est pas besoin d'engraisser beaucoup le sol pour la récolte suivante. Comme ces racines traversent le sol dans toute sa direction, elles l'ameublissent : ce qui est avantageux pour les sols argileux, si difficiles à travailler.

Société d'horticulture du comté de l'Islet

RAPPORT DU PRÉSIDENT AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

(Suite)

Notre succès fait l'étonnement des horticulteurs de toute la partie ouest de la province, de Québec à Ottawa.

A Québec, en décembre dernier, à la réunion de la société pomologique de cette province, le président de la société, M. Shepherd, de Montréal, en voyant la liste des variétés de prunes qui ont été primées aux expositions du comté de l'Islet, en 1893 et 1894, exprima son étonnement et déclara que des milliers de pruniers des belles espèces qui sont cultivées dans le comté de l'Islet, ont été plantés aux environs de Montréal et qu'ils sont tous morts.

M. J. Craig de la ferme expérimentale d'Ottawa dit que les belles variétés ne réussissent pas aux environs d'Ottawa.

MM. Chapais et Barnard déclarèrent qu'ils avaient vu eux-mêmes les pruniers d'Europe et leurs beaux fruits dans le comté de l'Islet. M. Chapais ajouta que les 50 pruniers d'Europe assortis et plantés chez lui à St-Denis, venant du village des Aulnaies, avaient très bien réussi, et produisaient des fruits magnifiques. A cela le président M. Shepherd dit : " Vous êtes bien mieux partagés que nous, c'est un vrai paradis où on peut récolter ces prunes rares et délicieuses. Il nous reste plus même de pruniers de Damas à Montréal.

Ces aveux de nos confrères de l'ouest, de notre avantage sur eux, doivent nous encourager tous à soigner plus que jamais nos vergers de pruniers, à élever tous les repoussons de pruniers bleus et blancs du pays, pour renouveler et agrandir nos vergers et à n'acheter que des plus belles variétés d'Europe, greffées sur racines rustiques.

Nous n'éprouverons pas de compétitions sérieuses de la part des producteurs de prunes des environs de Montréal et d'Ottawa, nous irons plutôt lutter avec nos confrères sur leurs propres marchés....

A l'Exposition Provinciale à Québec en septembre dernier, le comté de l'Islet a remporté la " médaille " offerte par l'hon. M. Sharples, M. C. L., pour la plus grande et la plus belle collection de fruits de la partie est de la province.

C'est un honneur que nous aurions guère songé à obtenir il y a une quinzaine d'années. Il était facile de constater, à l'Exposition de Québec, que les pommes de l'Ouest de la Province étaient plus grosses et plus belles que les nôtres, mais il n'y avait pas un seul échantillon de prunes venant de l'Ouest et des Townships de l'Est, comparable à celles du comté de l'Islet. En terminant je demanderai à chaque membre de la Société d'horticulture de l'Islet de combattre vigoureusement le fléau du " Black-Knot-Nodule " ou " bourrelet noir " du cerisier et du prunier, et d'engager leurs amis et leurs voisins à s'unir à eux. Vous savez tous que juillet est le mois le plus favorable pour enlever les nodules. Dans certaines parties du comté on s'applique à tailler ces bourrelets noirs et à les brûler mais il y en a encore trop qui négligent de le faire ; pourtant ils voient périr leurs pruniers et ils font tort à leurs voisins en semant le fléau de tout côté. M. John Craig, horticulteur distingué de la ferme expérimentale à Ottawa, a publié une brochure instructive sur ce fléau et sur la manière de le combattre ; en vous adressant à lui, à Ottawa, le pamphlet vous sera envoyé gratuitement.

Ça vaut bien la peine d'apprendre à conserver les pruniers qui donnent, presque sans frais, en moyenne de \$100 à \$150 l'arpent. Depuis quelques années des propriétaires de vergers, étendent en juillet une bonne couche de paille au pied de leurs pruniers pour conserver l'humidité dans la saison où les arbres ont le plus besoin de sève abondante.

Je ne vous citerai pas aujourd'hui les remèdes suggérés pour empêcher les pommes fameuses de se couvrir de taches. Notre société en s'affiliant à la Société Pomologique de la province obtiendra beaucoup de renseignements à ce sujet, nous aurons droit d'avoir les rapports de la société qui seront publiés en français et qui seront très instructifs si on en juge par la discussion qui a eu lieu à la dernière réunion, à Québec. L'année prochaine j'espère que la réunion de la Société Pomologique aura lieu dans le comté de l'Islet, et ce sera un grand avantage pour nous d'entendre les suggestions et les conseils d'hommes aussi distingués dans la science de l'arboriculture fruitière que le sont les principaux